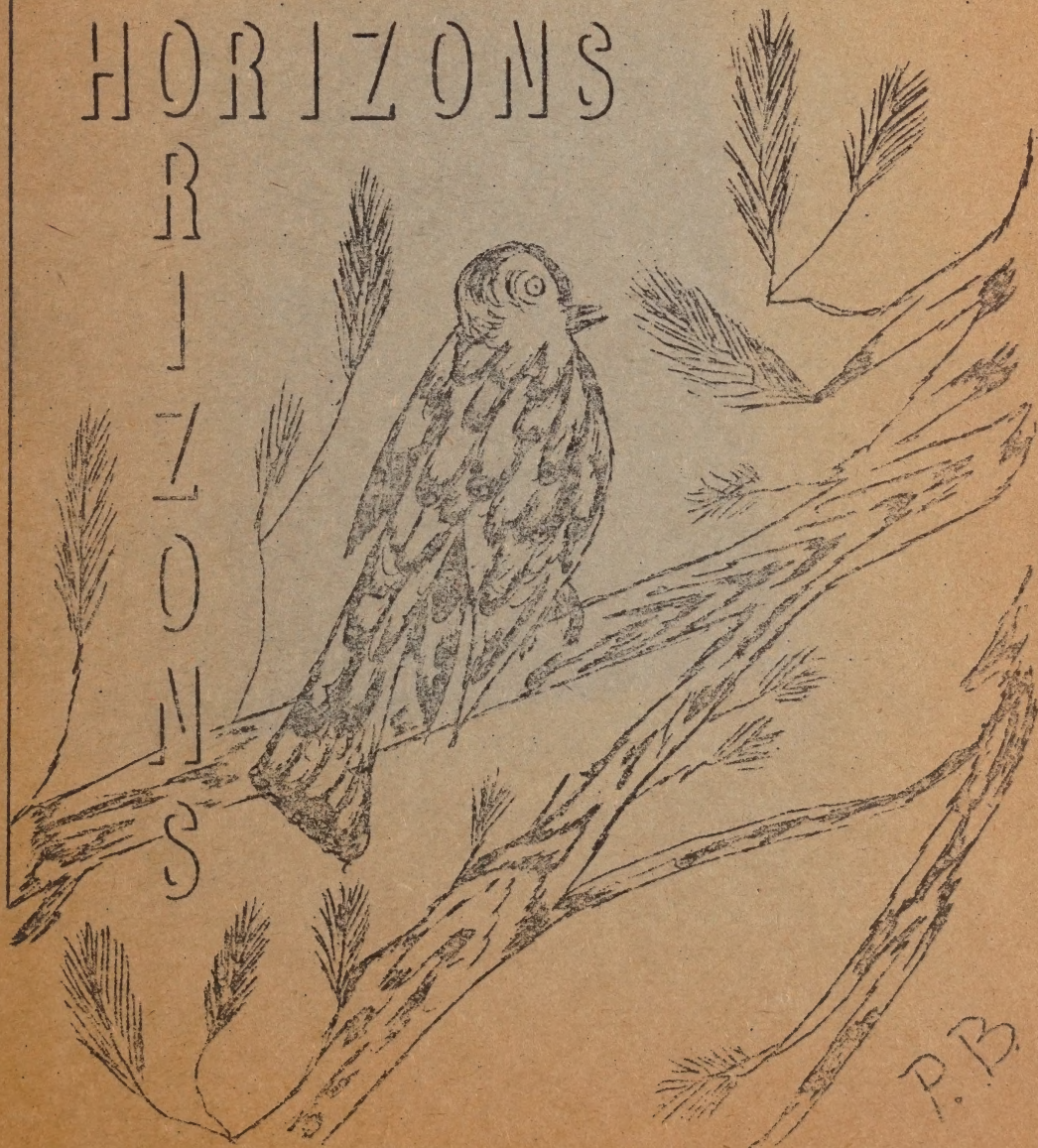


H HORIZONS

R
I
Z
O
N
S



P.B.

Janvier 1958

VOL. 3 No 1

Publié avec la permission du Commissaire
des Pénitenciers, M.le Major-Général
R.B. Gibson et de M.J.B. Martineau, Directeur
du Centre Fédéral de Formation.

COMITE DE REDACTION

Gérant.....J.Boucher

Secrétaire.....G.Abel

Rédacteur anglais.J.O'Neill

Officier de Liaison:

Mlle M. Lavoie

RESPONSABLES DES
SECTIONS

Sports....G.Roy

Dessin....P.Béard

Musique...G.J.Routhier

Dactylo...C.Jolicoeur

Toute correspondance doit être adressée comme suit:

Officier de Liaison,
"Horizons"

Centre Fédéral de Formation,
St-Vincent-de-Paul,
Montréal, 12, P.Q.

ABONNEMENT.....\$1.00

C'est une occasion pour vous, du monde libre,
de vous rapprocher de nous.

HORIZONS

0 DE FOURNIR au détenu une occasion de s'aider lui-même, en s'arrêtant à penser les problèmes de sa propre réhabilitation.

0 DE PERMETTRE à chacun, instruit ou non, d'exprimer son point de vue-

0 DE SERVIR de médium entre le détenu et les activités diverses de son milieu actuel, sa famille, les agences sociales de réhabilitation, les services fédéraux chargés d'éducation et de réhabilitation des détenus.

CETTE REVUE PERIODIQUE EST ENTIEREMENT

PUBLIE PAR LES DETENUS DU

CENTRE FEDERAL DE FORMATION

PAS DE BONHEUR SANS FOIN ?



On entend souvent dire que l'argent ne fait pas le bonheur. A première vue on a envie de se débattre pour prouver le contraire. C'est si tentant et si utile, du "FOIN", pour tout le monde, y compris nous autres! Mais...pensons-y à deux fois, ensemble. Y aurait-il du vrai dans ce proverbe? Un peu? Beaucoup?

Disons d'abord que nous ne parlerons pas ici du minimum de "FOIN" indispensable à un être humain pour s'empêcher de crever. Ça, c'est entendu qu'on ne peut s'en passer sans être malheureux.

C'est pas mal naturel de caresser le rêve de devenir riche un jour. Mais là où l'on commence à vivre dans la lune c'est quand on croit pouvoir y arriver par la loi du moindre effort, soit en gagnant un gros lot (ce qui n'arrive pas à tous, "seulement qu'un chanceux, pour des millions de malchanceux"), ou encore par un moyen...que plusieurs ici connaissent, en prenant le bien des autres.

Les gens qui se fient sur les "sweepstakes" perdent leur temps et vont de déception en déception. Dans le second cas, qui nous touche de plus près, nous savons bien, au fond, qu'il est à la fois dangereux et dégradant de se servir de ce moyen. Le vol nous donnera peut-être la chance de connaître quelques beaux jours mais en un seul instant le rêve prend fin et l'on

se réveille derrière ces charmants barreaux! Ce qui est pire encore, même si l'on n'est pas porté ici à voir ça comme ça, c'est qu'on sort de l'aventure moins "homme" qu'avant; avec moins de respect et d'appréciation de nous-mêmes. Du moins pour ceux qui ont encore quelque chose d'humain dans le corps, du "coeur au ventre" comme on dit.

La plupart d'entre nous voudraient, une fois libérés, ne jamais revenir à l'intérieur des murs. Ce qui semble moins facile à réaliser c'est qu'il n'y a aucun autre moyen sûr d'atteindre ce but que celui de travailler. A quoi sert de chérir pendant des mois l'idée de gagner, dès notre sortie, des salaires extravagants, quand la chose est improbable, pour ne pas dire impossible, surtout en temps de chômage? Ça n'avance à rien de vivre dans des rêves. Aussi ceux qui ne veulent pas réagir contre la tentation de la "lune" trouveront le réveil dur. Ils n'auront pas le courage, à leur libération, de se contenter d'un salaire qu'ils trouveront insuffisant, en comparaison avec leurs rêves. Ils remettront les gants, et l'on se doute de ce qui arrivera par la suite.

A mon avis, il est beaucoup plus intelligent de trainer une boîte à lunch (sans revolver dedans) pour cinquante ou soixante piastres par semaine, et continuer de jouir de la grande richesse qu'est la liberté, que d'en gagner dix mille en une demi-heure et d'être ensuite pensionnaire dans un hôtel du gouvernement pendant cinq ou six ans.

Qu'en pensez-vous?

Le secrétaire,

G.A.

OUR CHRISTMAS

This was a Xmas true and rare
What the guys went through few could bear.
They never complained; they weren't that kind,
Just some quiet inmates, so hard to find.

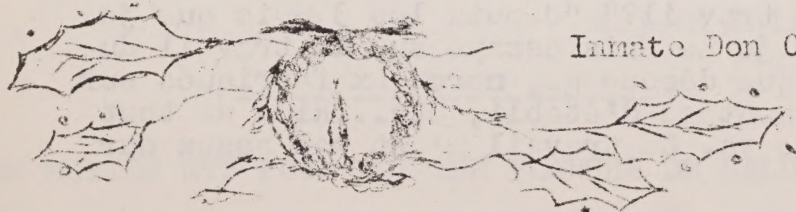
Some thought of home and loved ones dear
And said : " Thank God I'll be home next year ".
Some boys were solemn; some spoke no more.
One guy said : " I hope to be home in '64 " .

While in the wings some guys were sad
But it could have been worse than the Xmas we had,
We had our boxes and our chicken
But the car'nél just wouldn't thicken.

We all had pop corn, salami and that
But the soft drinks were warm and kind of flat.
Some ate too much and were sick awhile,
Then some others sang of the Holy Child.

This was our Xmas in F.T.C.
It wasn't too bad, as you can see.
I know of places worse than here
But I hope I'n gone, come next year.

I'll say: " Thank you to the officers' front. "
Now it's time to speak rather blunt:
" I want to thank you and wish you well,
If not for your help, Xmas would have been Hell. "



Inmate Don Cooke.

FORMATION PRÉLIMINAIRE

Que veut dire ce mot? Que faites-vous dans cet atelier? Est-ce un atelier où l'on travaille le bois? Le métal? Autant de questions auxquelles je vais essayer de répondre, pas seul, mais avec l'aide de mes compagnons de travail.

Je ne fais "rapporter" pour la circonstance. Je m'adresse à un ex-apprenti de l'atelier: "Qu'as-tu appris à la Formation Préliminaire?" "Au début, l'instructeur n'a fait faire différents travaux, soit en bois ou en métal. Quelqu'un a fait du rentissage et je sentis des aptitudes pour le travail de fabrication de meubles. L'instructeur m'envoya donc à l'ébénisterie." A un autre ancien de l'atelier, je demandai: "Et toi, tu es passé par la Formation Préliminaire?" "Oui, je suis resté un mois et demi. Le bois ne m'intéressait pas du tout et je n'avais aucune habileté pour ce genre de travail. C'est pourquoi je me consacrai au métal en feuillet et après avoir exécuté quelques morceaux, tels que boîtes, coffres, etc...je fus dirigé vers l'atelier des métaux dans lequel je suis encore aujourd'hui".

Allons maintenant dans l'atelier même questionner quelques apprentis. J'en vois un avec un marteau à la main, qui n'est pas un marteau de menuiserie: "Dis-moi, mon vieux, en quoi consiste ton travail?" "Depuis les 3 mois que je suis ici, je ne suis essayé sur le travail du bois tel que découpage, morceaux fabriqués sur le tour, montage d'établi, etc...Rien de tout cela ne me va. Ce travail n'est pas assez dur

Vous allez certainement me dire: "Tu t'en vas travailler au pic et à la pelle?" - "Non, l'instructeur m'a suggéré un travail lequel, je pense, m'ira très bien: forgeron. Il m'a étudié attentivement depuis mon arrivée dans l'atelier, ce qu'il fait pour tous ceux qui passent par la Formation Préliminaire; il essaie tout simplement de nous aider à choisir un métier."

Je termine donc avec mon propre récit, car moi aussi je suis encore dans l'atelier. Au commencement, je me lance tête première dans la construction d'une cabane d'oiseaux. Quelle cabane, mes amis! Une vraie horreur! Bonne pour la "scrap". J'ai essayé du découpage, pas mal réussi! Ensuite j'ai fabriqué une petite chaloupe. De mieux en mieux! De temps en temps, j'étais complètement découragé; je voulais retourner sur l'équipe du "garden". Le lendemain, l'instructeur me présentait mon travail d'une façon différente et m'aidait un peu. Le courage revenait et c'est pourquoi aujourd'hui j'ai pu poser la poignée de porte, la barrure, les pentures et ajuster la porte du bureau de l'instructeur, et même fabriquer des coffres d'outils.

Voilà: bois, métal, peinture, électricité et surtout la bonne manière de se servir des outils et de travailler ensemble en harmonie.

Voilà tout ce que l'on peut apprendre à la Formation Préliminaire.

Réjean Thiffault.

MON METIER EST POUR MOI UNE PLANCHE DE SALUT

THE SPARK OF LIFE

I read an interesting article in the Reader's Digest under the heading, 'Points to Ponder'. I suppose some of you will recall this article I'm referring to, if you read this particular magazine.

The contents of this article was in connection with a girl who had forgotten to post "Thankyou cards" to those who had sent her gifts on her birthday. However, she had written them out, but only discovered a week later that she had neglected to drop them in the mail box. The interesting part of all this was the explanation she gave on how absurd it can be to, quite frequently, take for granted the fact that your wife, friends, or relatives will know your feelings, thoughts, and appreciation without your explaining them in any way.

I must congratulate this member of the opposite sex for her surprisingly sensible, and understanding comments on how harmful such an attitude can be. For a woman, she seemed to know her own mind, and I think you must all agree, such women are, in the category, entitled SCARCE.

She stated that if only people would remember that a few correct words, at the proper time, may make life more full of love and happiness for those involved. Examples such as, "Husband to Wives", "Parents to Children" and vice-versa, are typical. This is definitely a good point, and does not attempt to encourage excessive flattery or "soft soaping" a person, but a great deal can be accomplished in short phrases like "Be careful", "We miss you", "I love you", "That's excellent"!-----

The main reason for my drawing your attention to this particular point, is that, like myself, I'm sure the question, "What makes life worth living?" has often arisen in your minds, especially at depressing times. In other words, you have probably wondered what elements of life make men satisfied with his work, pleased with his success, or contented although burdened, with worries, headaches or heart-aches. In short, "What is the spark of life?"

We have all experienced depressive and difficult times, but again we strive to find what driving power enables us to continue until we finally break this insufferable ice of depression and difficulty, to climb out into the sunshine of brighter and happier days. The answer is so simple that we are often guilty of overlooking it. It is encased in one small but golden word.....LOVE. We cannot deny this, if we peer into the rear view mirror reflecting past days and years. How often did the love given us by someone, no matter who, help to lift us up to the willowy clouds, and banish all our troubles? Numerous times I'm sure.

Everyone is a child at heart, and feels the need for someone to love and comfort them. It is often the case that young men who are recidivists to the penitentiaries, have all their lives been denied the necessary love to help them become established in the social world.

In conclusion, I think, it can be said, safely, that those who show their love, appreciation, or deep interest and feelings to those around them, will be sure to receive a similar treatment in return, and so reap a greater harvest of happiness in future years.

J.O'Neill.

STAGE SHOW

A tous ceux qui ont bien voulu venir nous rendre visite un gros MERCI, avec l'espoirance qu'ils nous réviendront souvent. Je profite de l'occasion pour remercier les autorités d'avoir permis ces divertissements.

- 23 décembre:- Grâce au Stage Aroma et à son Directeur H. Cunningham, une autre soirée de joie et de détente.
- 26 décembre:- Les "Verdun Silverstone" et un spectacle de variétés comprenant danses, chansons, nous apportent de l'entrain, grâce encore à l'inlassable H. Eddie Supple.
- 29 décembre:- Reportage à la T.V. Radio-Canada, une demi-heure sur le Centre Fédéral de Formation. Sont interviewés: quelques officiers supérieurs, notre compagnon détenu, G. Roy et un ancien détenu. Félicitations à tous les participants.
- 30 décembre:- C'est l'orchestre de "Black Hein" bien connu des détenus, qui nous revient de Westmount.
- 3 janvier :- Grâce au "Unity Boys Club" et à son Directeur H. Mariasine, nous profitons d'un spectacle des plus divertissants.
- 29 janvier :- H. Eddie Supple nous revient avec un spectacle de variétés présenté grâce à la générosité des "Irish A.C."

Bienvenue à nos camarades nouvellement arrivés au Centre.

Ce mois-ci est un des plus gros mois, avec 43 nouveaux dont 15 aduis le 13 janvier, 10 le 14 janvier et 18 le 27 janvier.

Si tous les jeunes du monde
Voulaient se donner la main....

Justement, c'est ce que veut faire l'équipe d'Horizons, "se donner la main", non seulement en écrivant des articles mais en essayant de décider le plus grand nombre possible de détenus à en écrire. Horizons, répétons-le, est LE JOURNAL DE TOUT LE MONDE, et tous les détenus du Centre sont bien venus dans nos pages. Que vous sachiez écrire ou non, si vous avez des idées, essayez de les exprimer, et l'équipe d'Horizons se fera un plaisir de vous donner un coup de main.

Il y a souvent des changements dans l'équipe d'Horizons - la plupart du temps à cause de libérations des membres - rarement à cause des démissions. Ces changements fréquents sont une complication pour l'équipe mais au même temps une belle occasion pour un plus grand nombre de détenus d'apporter, à leur tour, leur participation au journal.

Deux départs, au cours du mois dernier, deux gars qui se sont dévoués dans l'équipe et qui méritent l'appréciation de tous: Landrieu et Larose.

Quatre nouveaux, pour faire le relève. Cordialement bienvenue à ces quatre gars qui apportent des idées neuves et un désir sincère de collaboration: le nouveau gérant, Boucher, le rédacteur de la section anglaise- O'Neill, le responsable de la section musique- Routhier, et Jolicœur, au travail de dactylographie. Bienvenue à ces quatre confrères de l'équipe.

Merci spécial à ceux qui aident à assembler et à brocher Horizons, chaque mois, ou chaque semaine: Ladouceur, et les gars du ménage, à l'administration. C'est une part appréciable, et appréciée.

BONTÉ OU

L'autre jour, en regardant une belle partie de hockey, j'observais un de nos confrères qui avait l'air triste. Je suis allé le trouver et lui dis: "Comment Jean, ton club perd?" - "Non," répondit-il, "qu'est-ce qui te fait dire ça?" - "Tu as l'air triste. Es-tu malade?" - "Non." "Qu'as-tu donc?" - "Je pense à chez-nous." - "Tu n'as pas eu de nouvelles depuis longtemps?" - "Mais non." - "Quoi alors?" - "Je pensais que..... si chez nous avaient été plus sévères pour moi, quand c'était le temps, je ne serais pas ici."

"Écoute donc toi. J'entends dire souvent par d'autres gars: "Si mes parents avaient été moins durs, moins sévères, je n'aurais pas fait ce que j'ai fait quand j'ai eu ma liberté. Je ne serais pas parti en peur." Et toi tu dis: "Si mes parents avaient été plus sévères, je ne serais peut-être pas ici". Mais exotique-toi, mon vieux. C'est à n'y rien comprendre."

"Écoute Paul. Chez nous, le père puis la mère sont corrects. Ils sont champion. Mais trop, tu comprends."

Quand j'allais à l'école, du moment que j'étais au-dessus de la moyenne et que j'allais à la messe le dimanche, tout était bien. Le soir, quand mes parents restaient à la maison, je rentrais de bonne heure et maman ne disait: "Couche-toi, pour ta classe demain". Mais....quand ils sortaient....bien, je m'organisais toujours pour rentrer un peu avant eux, pour donner l'impression que tout allait bien.

Si maman ou papa, à ce temps-là, avaient eu les yeux plus ouverts, s'ils s'étaient informés de moi d'autres, pour savoir ce qui se passait et vérifier discrètement ce que je leur disais. Tiens, prends, par exemple, la fois que j'ai donné à maman pour sa fête, une bague avec sa pierre de naissance. Maman était contente, mais elle n'a demandé où j'avais pris l'argent nécessaire pour acheter un si beau cadeau. C'est pris sur l'argent que papa me donne pour mes petites dépenses.... Maman a pris ça pour du "cash". Pauvre elle! Si elle avait vérifié le moindre cent, elle se serait rendu compte que une petite allocation, je la dépensais vite au poolroom, au théâtre, au restaurant. Mais non, pour elle comme pour papa, c'était impossible que leur fils ait pris de l'argent ailleurs.

"Comprends-tu mieux maintenant ce que je veux dire?"

"Mais oui, non vieux, tu sais, les parents, souvent en pensant être bons, ils sont bonasses. Ils se servent seulement de leur cœur quand il serait absolument nécessaire, pour le bien de leurs enfants, qu'ils se servent de leur tête en même temps. Autrement dit, ils sont faibles quand il faudrait être fermes. Moi j'appelle ça de là "bonasserie". Comme tu dis, quand on est adolescent surtout, on a besoin d'être suivi, surveillé, sans pour ça être persécuté."

Tiens, pour moi le rôle des parents ça revient à ceci: savoir donner quand c'est le temps et exiger aussi quand c'est le temps, pour aider l'enfant à faire de lui-même un homme. Affection et fermeté, il faut que ça marche ensemble. Par affection, je ne veux pas dire que la mère doit laver son grand garçon, le pei-

quer, lui faire son noeud de cravate.

Non! De l'ér de l'affection, c'est s'intéresser à la vie de son enfant, à ses idées, ses joies, ses peines, ses inquiétudes, ses rêves d'avenir. C'est aussi porter attention à ses sorties, ses amis, ses sports, enfin tout ce qui intéresse un adolescent, pour le comprendre et se faire comprendre de lui.

Quand les parents jugent bon de dire "non", non pas par caprice mais parce que c'est mieux pour leur enfant, il faut qu'ils aient le courage de maintenir leur décision, en expliquant le pourquoi de leur refus. Autrement la bonté deviendrait encore de la bonasserie.

On est surtout porté à blâmer la mère, quand on parle de bonasserie. Mais le père a, lui aussi, sa grosse part de responsabilité dans l'éducation de son enfant, de ses gars en particulier. Et souvent c'est lui qui est "bonasse" au lieu d'être bon.

Il'est-ce pas vrai que la "bonasserie" de certains a aidé beaucoup d'enfants à prendre le chemin de la prison? La vraie bonté? Non....

Paul P.

UN OUBLI

La signature de notre camarade J.G. B élarger a été omise, par oubli, à la fin de l'article sur le métier de peintre, dans le numéro de Noël. Nos excuses à J.G. et félicitations pour son article, original et bien au point..... L'équipe.

LA VERITE CATHOLIQUE?

La raison est simple. Nous, Catholiques, voulons que nos amis et nos voisins non-catholiques nous connaissent tels que nous sommes réellement et non comme on nous présente faussement parfois. Nous avons confiance que lorsque notre Foi religieuse sera mieux comprise de ceux qui ne la partagent pas avec nous, la bonne entente mutuelle fera prévaloir la bonne volonté si nécessaire dans un pays où le Christianisme prédomine et dont le Gouvernement est appelé à servir tout le peuple, quelle que soit la différence qui puisse exister dans les convictions religieuses.

Les Catholiques canadiens ont la ferme conviction que, vu que les enseignements du Christ tiennent une place prépondérante dans le cœur et la conduite du peuple, nous demeurerons libres dans le sens promis par le Christ et de la manière voulue par les fondateurs de la nation canadienne.

En dépit de la volonté clairement énoncée du 3^e Pasteur: "Un Berceail et Un Pasteur", les différences dans la compréhension de l'enseignement du Christ sont pleinement évidentes. C'est ce qu'on appelle "Le scandale de la Chrétienté divisée".

Pour rassembler les brebis dispersées du troupeau du Christ, nous souhaitons que nos compatriotes canadiens parviennent à connaître les enseignements du Christ tels que l'Eglise Catholique les enseigne fidèlement depuis le commandement du Christ aux apôtres: "Allez, enseignez toutes les nations". (Matth. XVIII, 18).

CONSEIL SUPREME

CHEVALIERS DE COLOMB

Bureau d'Information Religieuse

4422 Boul. Lindell,

St-Louis 8, MO

REVUE SPORTIVE

avec G. Roy.

Une grande déception nous attendait samedi le 25 janvier dernier, alors que nous anticipions pour l'arrivée d'un club de hockey de l'extérieur. Nous avons attendu en vain car ce club ne s'est pas présenté. Nous avons simplement dû nous déshabiller et retourner dans les dortoirs.

voici maintenant les 8 meilleurs pointeurs du circuit intermural.

NOM	Part.	Jouées	Buts	Ass.	Total
Abel - Canadiens	3		5	1	6
Dagenais-Toronto	2		4	0	4
Bélanger-Toronto	2		1	3	4
Gaucher- Boston	3		2	2	4
Roy - Détroit	2		3	0	3
Jean - Canadiens	3		1	2	3
Lemarche-Boston	3		1	2	3
Marcotte-Détroit	1		1	1	2

La position des Equipes

NOM	P.J.	P.G.	P.P.	P.N.	P.	P.C.	Total
Boston	3	2	0	1	8	6	5
Canadiens	3	2	1	0	8	7	4
Toronto	2	0	0	1	5	6	1
Détroit	2	0	0	0	5	7	0

Maintenant voici l'équipe qui serait prête à affronter un club d'en dehors:-

NOS

ET OILES

BUTS.....Bédard

DÉFENSES.....(2) Bélanger, (3) Whissell,
(6) Desbiens.

1^{ère} ligne

A.G. (11) Paquette -Centre (5) Gaucher -
A.D. (9) Roy

2^{ème} ligne

A.G. (4) Jean -Centre (8) Abel
A.D. (10) Larente

3^{ème} ligne

A.G. (13) Springer -Centre (7) Lemonnier
A.D. (12) Dagenais.

Commentaires

CHAPÉAU BAS

Nos commentaires porteront cette semaine sur l'as compteur du circuit, la nouvelle sensation de l'heure, Gérard Abel.

Bien que n'ayant pas chaussé les patins depuis au-delà de quatre ans, Gérard a quand même conservé l'initiative de compter des buts prolifiques. Ce champion a le don de tourner une défaite en victoire. Tel fut le cas lorsqu'il compte trois francs buts contre mon équipe. Bien que nous ayons pris une avance de trois à deux, les 2^{ème} et 3^{ème} points de Gérard nous font baisser la tête. Quelques-uns de nos joueurs ont critiqué les défenses mais je vous assure que, qui que ce soit qui soit à la ligne bleue, il trouvera quand même le fond du filet. Bien qu'il soit en tête des pointeurs de 1^{ère} ligue, n'allez pas croire que Abel est un "mangeur de puck", au contraire il est doué d'un magnifique jeu de passes. Il n'est peut-être très très rapide mais il se sert de ce qu'il a sur ses épaules.

VRAI COME T'ES LA

Un des nôtres a déjà été colonel dans le Royal 22e. Il fut prisonnier en Indochine, où il ne vit aucun Chinois; il fut battu par les pouces et reçut 300 coups de bambou sous les pieds.

Honteur.

Il y a un gars dans le 1er CG, que l'on surnomme "Sloppy". Bien qu'ayant perdu des gorgères sur le dernier combat Robinson-Basilio, il a gardé encore sur Robinson. Lâche le B.T.1 et va à une place pour faire de la "gaffe", ou vends tes pantalons au cas d'être obligé de cesser de fumer.

Virgil Akins.

Très bien cette partie de hockey de samedi le 25 janvier. Tous les buts du club local furent comptés par l'arbitre "Don Carlo" assisté de "Bull le soudeur".

Fiesta.

L'ancien Président des "Charnieux de pots à café", a décidé de renier sa langue et d'embrasser la nationalité italienne.

Tony Romano.

Quand irons-nous voir la grande exposition de tableaux exécutés à la "Rembrandt" par un copain du 2eD-droit? En 75?

Aie! Monsieur Sténo, quelle sera ta prochaine victime à la "VOODOO"?

Espion.

B E Y O N D T H O S E W A L L S

Beyond those walls we all have loved ones who mean a great deal to us, and it is sometimes they who are hurt more than we when we become cut off from them. This is what we should endeavour to avoid, the hurting of those who love us. We should also attempt to raise our mental and physical standards so that we can enjoy a full rich life, and thus regain our self respect.

It is a common expression that we only get out of life what we put into it. If you think of this you will probably come to the same conclusion. You can be sure that if talents are developed to their fullest, then you will gain a feeling of self satisfaction. Though we might never become great artists like Rembrandt, authors like Frank Yerby, poets like Lord Byron and Shakespeare, we may indulge in them all.

However, I personally believe that if we persevere in developing a particular talent, we will inevitably win the golden prize of satisfaction and contentment.

I trust that those of you who read this may see the advantages to be reaped from learning, no matter what the job may be, and if you do, it is a definite fact that you will be more rich going out, than you were coming in.

J.O'Neill.

PARLONS MUSIQUE

En présence d'une nouvelle année, faisons une courte revue de celle qui vient de s'achever et permettons-nous quelques prédictions pour "58".

L'ère du Calypso est maintenant passée à l'histoire, en ce qui concerne l'Amérique du Nord. Le Calypso fut remplacé par le "Rock-n-Roll", qui doit à Elvis Presley son foudroyant succès. Le "Rock-n-Roll" décline très rapidement dans toutes les sections des Etats-Unis et du Canada, et d'ici quelques mois, lui aussi passera aux pages de l'oubli.

Le chanteur de l'année, dans le domaine sentimental, fut Johnny Mathis (*Twelfth of Never*).

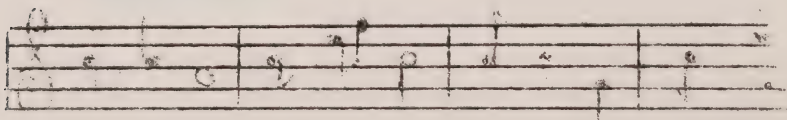
Je prédis que, très bientôt, les disques-jockeys verront leurs studios envahis par la "Polka" (Litchenteiner). La Polka est une danse d'origine européenne (Scandinavie) dont le rythme est en trois temps.

Le rythme "Afro-Cubain" (Skokiaan), si populaire en 1954, tend lui aussi à revenir. Ce sera une course au cours de laquelle le rythme "Afro-Cubain" se classera second.

Dans le domaine sentimental, la chanson à surveiller est "Witchcraft", avec Frank Sinatra.

Si possible, dans un avenir rapproché nous publierons une petite revue sur le "Jazz", les artistes, les albums de disques, les disques.

GJR.



TWELFTH OF NEVER

You ask how much I need you.
Must I explain

I need you, oh! my darling,
Like roses need rain.

You ask how long I'll love you.

I'll tell you true:

Until the twelfth of never

I'll still be loving you.

Hold me close, never let me go;

Hold me close; melt my heart like April snow.

I'll love you till the blue-bells forget to bloom;

I'll love you till the clover has lost its perfume;

I'll love you till the poets run out of rhyme,

Until the twelfth of never,

And that's a long long time,

Until the twelfth of never,

And that's a long long time.

GJR.

REPONSE AU QUIZ SPORTIF

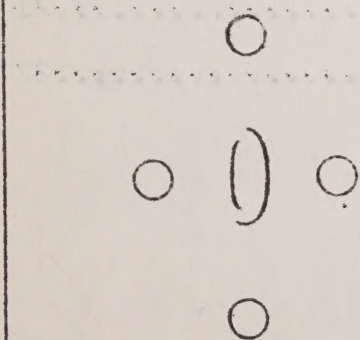
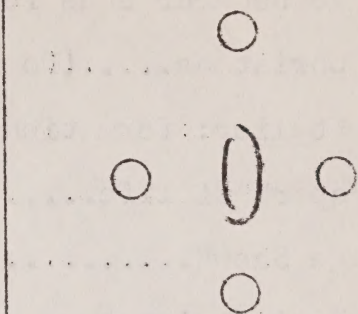
Pour faire suite au quiz sportif du mois passé, voici les réponses aux 8 questions posées:

- 1.- La "Krout Line" du Boston était composée de:
Hilt Schmidt, Bobby Bauer et Porky Duvert.
- 2.- Chicago a remporté la coupe Stanley pour la dernière fois en 1937-38.
- 3.- Bill Gorman détient ce record avec plus de 320 minutes consécutives sans un seul but.
- 5.-a) Bob Feller possède le record de retraits au bâton avec 18.
b) Il a établi ce record en 1938 contre les Tigers de Détroit.
c) Il signe son premier contrat professionnel à 17 ans.
- 6.- Le meilleur lanceur pour 1957 dans la Ligue Nationale, tel que jugé par les chroniqueurs sportifs, fut Warren Spahn avec un record de 21 victoires contre 11 défaites.
- 7.- Bob Buhl, également des Braves de Milwaukee, avec un record de 19 victoires, 7 défaites.
- 8.- Virgil Wagner, anciennement des Alouettes, fut le meilleur compteur de l'histoire du Big Four.

G. Roy



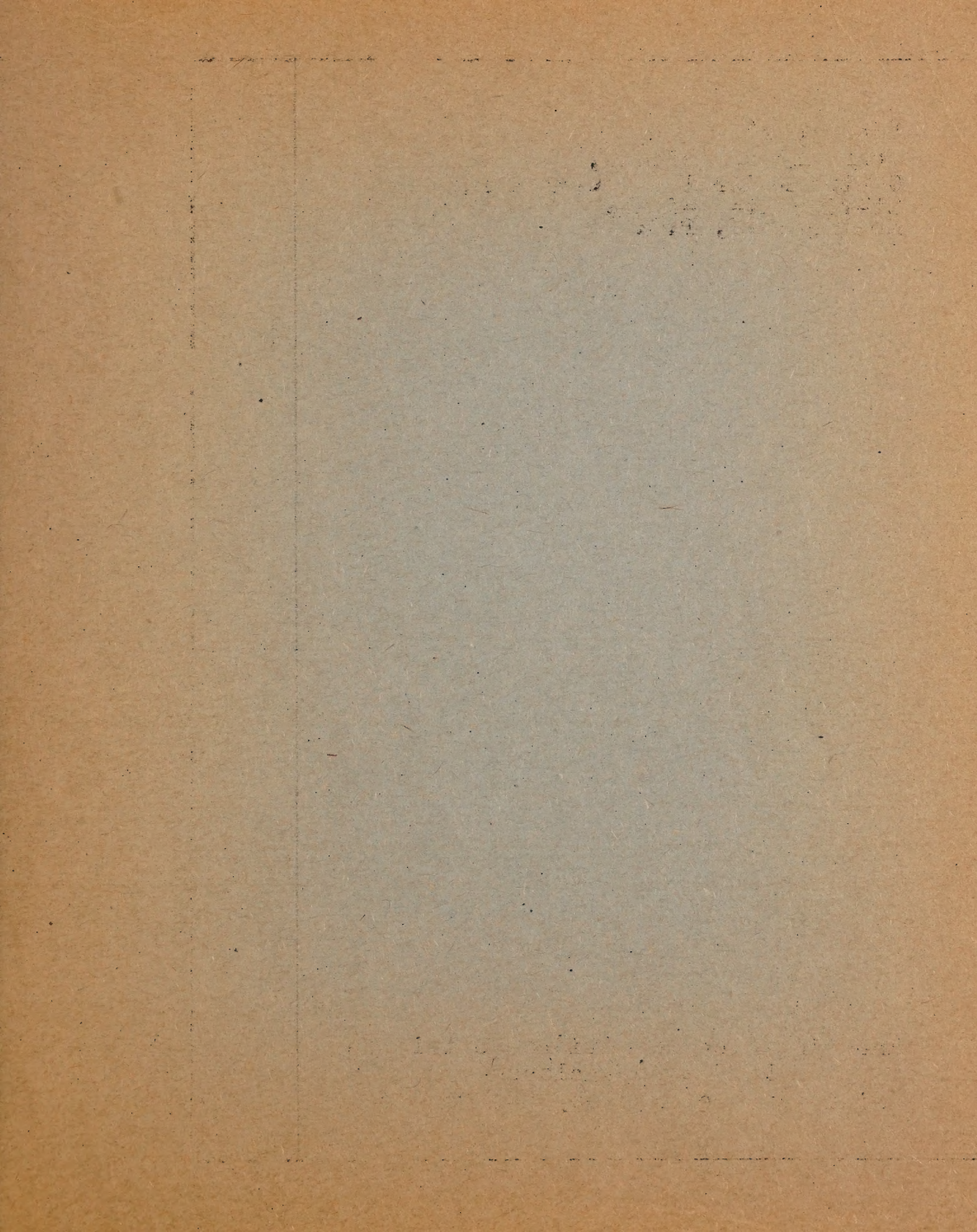
A LITTLE ROUGH THIS
BROOM BALL EH!



I THINK WE HAVE SOME
EXTRA PIECES.

Pas de bonheur sans foin?.....	3
Our Christmas.....(Poem).....	5
Mon atelier: formation préliminaire.....	7
The spark of life.....	8
"Stage Show".....	10
Une équipe vivante.....	11
Bonté ou bonasserie.....	13
Revue sportive.....	16
Vrai comme t'es là.....	18
Beyond those walls.....	19
Parlons Musique.....	20
Twelfth of Never.(song).....	21
Réponse au Quiz Sportif.....	22

.



"Horizons"

Journal des détenus,
Centre Fédéral de Formation,
St-Vincent-de-Paul,
Montréal 12, P.Q.

Enregistré comme matière postale de
la deuxième classe-
Ministère des Postes, Ottawa, Canada.